

L'écriture sur la toile n'est pas une nouvelle façon d'écrire



De
rn
iè
re
me
nt
,
lo
rs
d'
un
co
ac
hi
ng
de
2
jo
ur
s,
j'
ai
re
çu
u
n
«
pa
ri
zz

ie
n
»
co
mm
e
on
di
t
ic
i,
p
ou
r
un
ac
co
mp
ag
ne
me
nt
li
tt
ér
ai
re
.

Qu'elle ne fut pas ma surprise quand il m'annonça **qu'il n'écrivait que pour publier sur Internet !**

Qu'il souhaitait rencontrer un mentor pour être sûr d'acquérir les règles spécifiques à ce genre d'écriture hypertextuelle.

Il m'a fallu presque une demi-journée pour lui faire admettre que contrairement à ce qu'affirment certains « spécialistes » **l'écriture sur Internet n'est pas une**

nouvelle façon d'écrire, mais plus justement une nouvelle manière de présenter son texte.

Cela, en tenant compte, primo, des possibilités offertes par les hyperliens, le son, la vidéo et les images.

Secondo, des contraintes d'espace de l'écran et des comportements des lecteurs qui préfèrent lire des chapitres courts.

Notez que pour une lecture à l'écran, il est conseillé de réduire son contenu de 50 % de l'impression papier.

On se contente généralement d'une syntaxe sobre : sujet, verbe, complément, et bien sûr de phrases courtes.

Dix à douze mots par phrase, dans l'idéal.

Si les mots de ces phrases sont courts (2 à 3 syllabes) c'est mieux.

Et si ces mots sont compréhensibles par tout le monde, c'est parfait.

À part ça, rien de neuf depuis Gutenberg. Sauf le papier supplanté par l'écran.

Au fait ! Un ami m'a dit l'autre jour : **Arrange-toi toujours pour que les liens** qui dirigent hors de ton texte vers d'autres sites,

s'ouvrent dans la même fenêtre. Ainsi, la fonction de retour en arrière ramènera les internautes vers ton texte.

Pas bête !